

PENMARC'H

Le territoire de Penmarc'h comprend trois paroisses :

1. Penmarc'h
2. Kerity Saint-Pierre
3. Saint-Guérolé.

I. - PAROISSE DE PENMARC'H

Paroisse de l'ancien diocèse de Cornouaille maintenue lors du Concordat.

EGLISE SAINT-NONNA (C.)

Très semblable à sa voisine Saint-Guérolé, édifiée vers 1488 et tombée en ruines au début du XVIII^e siècle, elle est certainement due au même maître d'oeuvre.

Elle est exactement datée par l'inscription suivante gravée sur le porche sud : "LE JOUR SAINT RENE L'AN MIL CCCC VIII (1508) FUT FONDEE CESTE EGLISE ET LA TOUR EN L'AN MVc NEUFF DONT ESTOIT RECTEUR K(aronus) IEGOU", ainsi que par le début d'une inscription du portail occidental : "L'AN MVcIX CESTE..."

L'église fut construite assez rapidement ; mais, comme à Saint-Guérolé, la tour demeura inachevée faute de fonds nécessaires. La découverte des bancs de pêche de Terre-Neuve et le blocus des côtes au début du XVI^e siècle portèrent un coup sensible à Penmarc'h. Il y eut légère accalmie au milieu du XVI^e siècle, époque à laquelle fut construite la chapelle actuelle des fonts.

L'édifice comporte une nef de cinq travées avec bas-côtés. Il est à remarquer, à l'extrémité du bas-côté sud, une cheminée près de l'ancien emplacement des fonts.

Du type à nef obscure, il est lambrissé sans entrails. La toiture, très endommagée par un ouragan en 1891, fut rétablie en 1892 suivant le modèle primitif.

A l'exception des deux premiers piliers de la nef, qui sont polygonaux, les autres supports sont des colonnes auxquelles, ainsi qu'à Saint-Corentin, sont adossées des colonnettes qui reçoivent la voûture interne des grandes arcades, soit sur un chapiteau couronnant la colonnette dans le chœur, soit directement dans la nef. Les autres voûtures pénètrent directement dans les supports.

Accolée au chevet et éclairée par des soufflets en coeur ainsi qu'à Saint-Corentin, se trouve l'ancienne sacristie, qui, jugée insuffisante en 1788, fut remplacée par l'actuelle en 1789.

Le portail ouest, semblable à celui de Saint-Guérolé, est, comme lui, imité de la cathédrale quimpéroise. Les deux portes jumelées donnant accès à l'église, en plein cintre et séparées par un trumeau, sont encadrées d'un porche à quatre voûtures en tiers-point, dont la dernière, en accolade avec choux frisés et fleuron, est surmontée d'un faux gable venant comme à Saint-Corentin couper les pinacles au-dessus de la dernière voûture. La tour est percée, au-dessus, d'une fenêtre flamboyante à trois lancettes qui éclairent la tribune ; l'amorce des fenêtres hautes n'est pas visible comme à Saint-Guérolé. Tandis que dans ce dernier édifice les contreforts, étagés et couronnés d'un pinacles, sont droits, ils sont ici posés en oblique.

Sur les piédroits du porche se voit un décor de caravelles, rappelant, comme à Roscoff et à Meilars, la participation des armateurs.

Le portail sud adjacent est également inspiré du porche du baptistère de Saint-Corentin ; mais les portes extérieures sont en plein cintre et le faux gable, qui les surmonte, est coupé ici par un cordon horizontal, disposition que l'on retrouve à N.D. de Confort en Meilars. Il est voûté sur ogives avec lierne longitudinale, et orné à la clef d'un écu aux armes pleines de Bretagne. Les piédroits sont décorés de poissons évoquant le métier des pêcheurs.

Les murs gouttereaux portent de hauts pignons dans lesquels sont percées les fenêtres, pignons dont les rampants sont ornés de choux frisés et amortis par des fleurons donnant à l'ensemble une silhouette très découpée. Ils sont décorés de caravelles, et, le premier, de la légende de saint Nonna chassant le démon qui troublait la pêche de ses paroissiens. Sur l'arc diaphragme, petit clocheton, qui, abattu par la foudre en 1818, fut reconstruit en 1824.

Mobilier :

1. Autels : maître-autel en pierres de taille, long de cinq mètres et recouvert de boiseries du XVIII^e siècle. - Deux autels d'offrandes contre les piliers de l'arc diaphragme. - Grille du chœur en fer forgé, 1889, avec des noms en lettres de fer : "GUILLAUME. BARIOU. TR." et "NOEL. TREVIDIC. TSR"

2. Mobilier provenant de l'atelier Daoulas, de Quimper : stalles, chaire (1875), confessionnal (1888).

3. Fonts baptismaux en pierre du XV^e siècle : décoration d'anges et de lions tenant des écussons ; contre les murs, boiseries anciennes avec appliques de guirlandes dorées (C.).

4. Quatre bénitiers en kersanton sculpté (C.) : bénitier de 1614 portant l'inscription : "B. FLAMANC. AB." et "POVR. LES. TREPASES / 1614." (contre un pilier du chœur). - Bénitiers de 1616, 1617 et 1621, ce dernier portant l'inscription : "A. LE. COGVEN. 1621." (bas-côté sud).

5. Statues :

- Deux statues en stuc blanc : Vierge Mère et saint Corentin, que l'évêque Expilly avait fait faire pour Saint-Martin de Morlaix et qui, étant allées à la cathédrale de Quimper, furent échangées en 1866 contre la statue en albâtre de saint Jean-Baptiste.

- Statues - en kersanton : Vierge à l'enfant; - en bois polychrome : dans la nef, groupe de la Crucifixion (face à la chaire), fin du XV^e siècle (C.), sainte Trinité avec Crucifix récent, pas de Saint Esprit (C.), Vierge Mère dite Notre Dame de Bonne Nouvelle, autre Vierge Mère, à robe dorée, Vierge Marie dite Notre Dame de Délivrance (ou Vierge au Calvaire ?), groupe de sainte Anne portant Marie qui porte elle-même Jésus, saint Pierre, saint Paul, saint Eutrope, sainte Marthe, XVI^e siècle (C.), saint François d'Assise, saint Bernardin de Sienne, saint Benoît portant une coupe, saint Laurent, sainte Barbe, saint Nonna évêque, saint Yves en bonnet carré ; - dans les bas-côtés, sainte Claire, sainte Marguerite d'Antioche, la Charité entourée d'enfants, XVII^e siècle (C.), saint Michel terrassant le dragon ; - contre le mur du chevet, Vierge Mère assise et couronnée, saint Joseph, Anges adorateurs au maître-autel, autre Vierge Marie, saint évêque (Nonna ?) ; - au presbytère, sainte femme, sainte Madeleine, XV^e siècle (C.).

6. Vitraux : La maîtresse vitre renferme encore dans son tympan les armes de Louis XII et d'Anne de Bretagne, de Jean du Pont et de Marguerite de Rostrenen, de Pierre du Pont et d'Hélène de Rohan, de Jean de Langueouez et de Tiphaine de Névet ainsi que de Jean de Langueouez et de Jeanne Foucault. Dans les lancettes cinq panneaux subsistent encore, qui sont de facture très soignée et certainement du même atelier que ceux d'Ergué-Gabéric et de Guengat, et, comme eux, du début du XVI^e siècle : Circoncision, Baptême du Christ, Flagellation, Descente de croix, Mise au tombeau (I.S.). Les autres panneaux et le remplage sont l'oeuvre du peintre verrier J. Le Chevallier (1966).

Vitraux du Carmel du Mans : saint Pierre et saint Paul, sainte Thumette, Notre-Dame de la Joie, saint Fiacre, saint Guénolé (1863-1870).

Vitrail de la chapelle Saint-Joseph : armoiries anciennes dans les soufflets, Portement de croix dans le panneau du milieu, le reste de J. Le Chevallier.

7. Autre mobilier : Deux confessionnaux anciens. - Près de la chaire, pierre tombale portant des armoiries. - Tableau du Voeu de Louis XIII. XVII^e (C) - Deux plats de quête du XVI^e siècle avec inscription concentrique et représentation en cuivre repoussé de l'Annonciation sur l'un et des Hébreux portant une grappe de raisin sur l'autre, oeuvres d'origine mosane (C.). - Calice, encensoir, deux chandeliers.

CHAPELLE DE LA MADELEINE (C.)

Du XV^e siècle et d'abord sous le vocable de Saint-Etienne, elle fut agrandie au XVI^e siècle et mise sous le vocable de Saint-Marie-Madeleine. Elle faisait partie de la paroisse de Plomeur dont elle fut détachée en 1802.

Elle comprend une nef sans bas-côtés, datant de 1410 (millésime sur le côté sud-ouest) et, séparé par un arc diaphragme, un chœur de trois travées avec bas-côté nord et chevet plat, chœur datant du XVI^e siècle. Les voûtures des grandes arcades entrent directement dans les piliers.

La toiture a été refaite en 1966-1968.

Mobilier :

Statues anciennes - en kersanton autrefois polychrome : Vierge à l'Enfant provenant de la fontaine Saint-Etienne ; - en bois polychrome : Pietà, fin XV^e siècle (C.), sainte Marie-Madeleine, saint Lazare en évêque, XVIII^e siècle, saint Etienne, XVII^e siècle, saint Nicolas, saint Yves, sainte Catherine d'Alexandrie.

Sacraire du XVI^e siècle et deux piscines.

En 1981, toutes les fenêtres ont été garnies de verrières non figuratives du peintre Jean Bazaine ; elles évoquent la rencontre de Marie-Madeleine et du Christ ressuscité.

* Dans l'enclos, croix de granit sur socle rond et fontaine dite Feunteun Itron Varia an Delivrans. - Autre fontaine à 500 m., au nord-ouest, dite Feunteun Sant-Steven, avec date de 1716 et inscription : "SANT STEVEN P... EVIDOMP."

CHAPELLE SAINT-MARC

Près de Keradennec. Edifice de plan rectangulaire datant du XVII^e siècle.
Autel de pierre à boiseries anciennes.
Statues anciennes : Vierge à l'Enfant, saint Marc.

* Fontaine de dévotion, recouverte d'une simple dalle, à deux mètres de la longère nord de la chapelle.

CHAPELLES DETRUITES

- Chapelle Saint-Laurent, dans le cimetière de Saint-Nonna. Fontaine dite Feunteun Sant-Laurans, aujourd'hui murée.
- Chapelle du Sacré-Coeur, adossée au Penity (qui servit de presbytère jusqu'à 1877) et détruite vers 1960 ; fenêtre flamboyante au chevet.

II. - PAROISSE DE KERITY-PENMARCH

Ancienne chapelle de Penmarc'h, érigée en paroisse par ordonnance épiscopale du 8 mars 1949.

EGLISE SAINTE-THUMETTE (C.)

Elle comprend une nef de cinq travées avec bas-côté nord et un chevet à pans coupés.
L'édifice date du début du XVI^e siècle. Tombé en ruines au cours du XIX^e siècle, il a été restauré sous la direction des Monuments Historiques et rendu au culte. La bénédiction a été faite le 3 juin 1951.
Au portail ouest, l'arcade en anse de panier est surmontée d'une accolade, un gable à crochets et fleuron couronnant le tout. La porte latérale sud est en arc surbaissé ; les voussures reposent sur des chapiteaux.
Le clocher a disparu, seule subsiste une tourelle d'escalier à dôme.
Les voussures des grandes arcades, d'un tracé assez gauche, pénètrent directement dans les piliers de la nef sauf pour les deux dernières, indice probable d'un agrandissement.

Mobilier :

Pas de mobilier ancien.
Statues en bois polychrome : Vierge à l'Enfant, Pietà.

CHAPELLE NOTRE-DAME DE LA JOIE (C.)

Edifice de plan rectangulaire avec, au nord, un long et étroit appentis communiquant avec le vaisseau principal par deux portes ; couverture en forme de carène. Il date de la fin du XV^e siècle. Le clocher à courte flèche est accosté de deux tourelles, dont l'une est octogonale et l'autre cylindrique ainsi qu'à Kerlaz.
Sur la longère sud, deux portes, l'une en plein cintre, l'autre en anse de panier, sous leur accolade à crochets et fleuron ; au-dessus de la fenêtre intermédiaire, représentation d'un bateau. Fenêtre d'axe à réseau flamboyant.

Mobilier :

Maître-autel en tombeau droit, avec des gradins et un tabernacle semblable à celui de Locronan, avec retable en bois sculpté et peint, commandé à Jean Le Bosser le 15 février 1756, est détaché du mur. Deux éléments de retable, aux angles du chevet, servent de présentoirs aux statues de N.D. de la Joie et du Sacré-Coeur ; contre le mur du chevet, boiseries polychromes.

Statues en bois polychrome : Christ en croix, Vierge Mère dite Notre Dame de la Joie, XVII^e siècle, autre Vierge dite Immaculée Conception, deux Anges adorateurs, saint Méen, saint non identifié (Jean-Baptiste ?), autre saint marqué "saint Drien".

Ex-voto : maquettes de bateaux.

- Deux bancs de chœur à accoudoirs.
Vitrail de la fenêtre d'axe : litanies de la Vierge.

* Le calvaire près de la chapelle porte les dates de 1558 et 1714 (C.) ; statues géminées sur le croisillon, Vierge Mère au revers, Pietà au pied du fût.

CHAPELLE SAINT-PIERRE (C.)

Edifice de plan rectangulaire, près du sémaphore, sans style et paraissant remonter au début du XVI^e siècle. La nef s'appuie contre une tour carrée aujourd'hui découronnée ; cette tour a gardé son allure de forteresse avec son échauguette et ses archères.

Mobilier :

Statues en bois polychrome : Vierge à l'Enfant, saint Pierre, saint Nicolas, sainte Barbe.

CHAPELLES DETRUITES

- Chapelle Sainte-Croix ou du Crucifix, près de Poulgallec ; subsistent la croix dite du Crucifix et la fontaine dite Feunteun ar Crucifix.
- Chapelle Saint-Jean-Baptiste, près du port (existence douteuse).

III. - PAROISSE DE SAINT-GUENOLE

Ancienne trêve de Beuzec-Cap-Sizun, supprimée avant 1789 et rattachée à Penmarc'h lors du Concordat, puis érigée en paroisse par ordonnance épiscopale du 22 juillet 1942.

ANCIENNE EGLISE SAINT-GUENOLE (C.)

En ruines au XVIII^e siècle ; le culte y fut interdit le 23 avril 1722.

Elle datait de 1488. Une bulle d'Innocent VIII du 11 octobre 1489 l'avait érigée en succursale avec soumission à Beuzec.

Il ne subsiste que la tour, semblable à celle de Saint-Nonna et dérivant également de Saint-Corentin ; elle n'a jamais été couronnée d'une flèche.

Portail ouest géminé avec trumeau, les voussures de l'archivolte sont nommés d'un gable. Plus haut, fenêtre à réseau flamboyant sous un arc en accolade. Le porche sud, remarquable, a été démoli au XIX^e siècle ; des pierres furent acquises par la famille Du Châtellier pour édifier leur chapelle de Kernuz.

NOUVELLE EGLISE SAINT-GUENOLE

Due aux plans de l'architecte Jacques Lachaud, elle est très intéressante et consiste en un édifice de plan rectangulaire avec charpente apparente. Sa première pierre a été bénite le 31 janvier 1954, sa bénédiction faite le 11 août et la consécration de l'autel le 12 octobre de la même année.

Mobilier :

Maître-autel en pierre d'Huelgoat.

Bénitier en granit (anciens fonts ?).

Statues anciennes en bois polychrome, de provenance diverse : Vierge Mère debout sur le croissant de lune, XVII^e siècle, autre Vierge Mère, groupe de sainte Anne portant l'Enfant Jésus, Marie près d'elle, Pietà, sainte Trinité, saint Joseph au lys, saint Guénolé, saint Fiacre, saint Roch, sainte Barbe.

Vitraux en dalles de verre de l'atelier Labouret : symboles des douze Apôtres dans les deux fenêtres à la hauteur du chœur.

* Près de l'église, croix ancienne, autrefois à l'emplacement de la chapelle Saint-Fiacre.

Calvaire de la Tour Carrée, Pietà sur le socle.

Autre croix, sur le terrain de l'ancienne église, Vierge Mère au revers du Crucifix.

CHAPELLE DETRUITE

- Chapelle Saint-Fiacre et Saint-Sébastien, à 100 m. de l'ancienne église. Fontaine.

BIBL - B.D.H.A. 1938 : Notice - F. Quiniou : Penmarc'h, son histoire, ses monuments (Quimper, 1925) - A. Masseron : Quimper, Quimperlé, Locronan, Penmarc'h (Paris, 1928) - R. Couffon : Penmarc'h. Eglise Saint-Nonna (S.F.A. C.A. 1957) - R. Monfort : Penmarc'h à travers ses historiens (Penmarc'h, 1985)